

A RETENIR CETTE SEMAINE

Stades de la culturep2

Altisesp2

Mildiou :

- Contaminations primaires.....p2-3
- Contaminations secondairesp3-4

Oïdiump4

Puceronsp4



1) Stades de la culture

Le retour de la chaleur depuis la semaine dernière fait beaucoup de bien au houblon, qui en a profité pour reprendre une belle couleur verte (sauf les pousses atteintes par le mildiou primaire) et se développer rapidement, après une période de relative stagnation de la croissance. Selon les variétés, la date de taille, l'état sanitaire (très fortes attaques de mildiou par endroit) et le lieu, le sommet des plantes culmine généralement entre 2 et 6 m. Quelques pieds de variétés très vigoureuses comme Aramis et Bouclier peuvent déjà effleurer le haubanage dans certaines parcelles. Les rameaux latéraux commencent à se développer sur certaines variétés, et mesurent en moyenne 20 à 40 cm.

Comme dans le bulletin précédent, 14 parcelles fixes, dont 3 conduites en agriculture biologique, ont fait l'objet d'observations cette semaine, ainsi que de nombreuses parcelles flottantes. A noter que toutes les parcelles sont protégées.

2) Altises : intensité des attaques en baisse

a. Observations

Une seule parcelle fixe signale des attaques d'altises cette semaine. Des dégâts sont également signalés en parcelles flottantes.

b. Analyse de risque

Le développement de la végétation permet de limiter les effets des attaques de ce ravageur, sauf sur les jeunes plantes qui peuvent être très affaiblies, impactant parfois fortement leur développement. La surveillance reste de mise, surtout dans les jeunes houblonnières.

3) Mildiou primaire : généralisation des attaques

a. Observations

La maladie s'est encore développée depuis le dernier bulletin : une seule parcelle du réseau ne présente aucune pousse spiciforme. Toutes les autres parcelles sont touchées, avec une fréquence allant de 10 à 100% des pieds porteurs d'au moins une pousse spiciforme, voire beaucoup plus (jusqu'à 10 pousses spiciformes sur certains pieds très fortement attaqués !). Plus de 60% des pieds sont touchés en moyenne dans le réseau. Hormis les parcelles du réseau, c'est surtout la généralisation des attaques de mildiou primaire qui peut faire peur : les parcelles alsaciennes indemnes sont très rares. Une attaque d'une telle ampleur a rarement été observée.

Le mildiou peut toucher tous les étages de la végétation : les repousses au sol (qui peuvent être temporairement cachées après un buttage mais pas éliminées), les rameaux latéraux et le sommet des lianes. Lorsque les ébauches de rameaux latéraux sont touchées, ceux-ci ne peuvent plus se développer (cf. photo ci-dessous).



Photo CAA le 05/06/19

Certaines parcelles sont atteintes par la maladie au point de ne plus avoir de végétation verte. Le potentiel de rendement est très sérieusement affecté dans plusieurs parcelles. Certaines plantes pourraient même disparaître.

b. Analyse de risque

Si quelques pousses spiciformes commencent à régresser, ce n'est de loin pas le cas général, car de nouvelles pousses attaquées sont présentes dans la majorité des parcelles. Les températures actuelles sont moins favorables au développement des attaques primaires, mais vu l'intensité des attaques et la pression de la maladie, la situation est encore très grave, et le risque encore très élevé.

4) Mildiou secondaire : généralisation des attaques

a. Observations

Comme pour le mildiou primaire, une seule parcelle du réseau est saine. Dans toutes les autres parcelles, du mildiou sur feuille est signalé sur près de 60% des pieds en moyenne (fréquence des attaques variant de 10 à souvent 100% des pieds atteints).



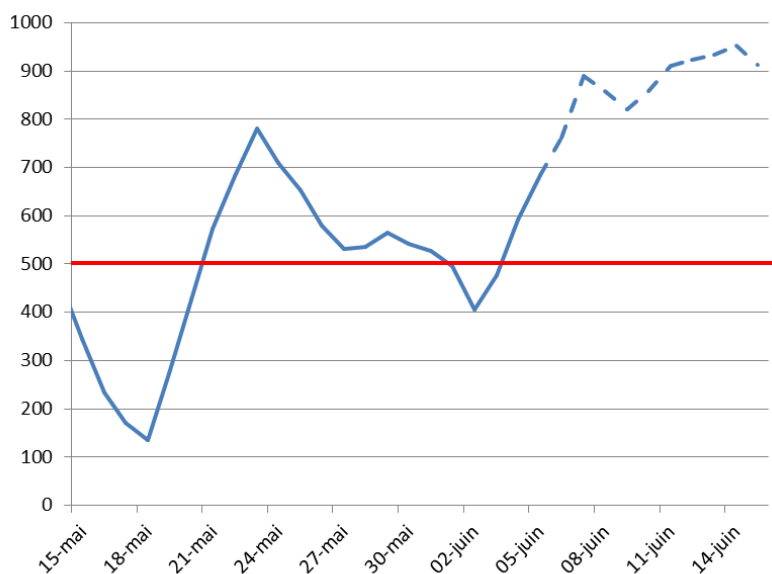
Mildiou sur feuille – variété Strisselspalt - Photo CAA 05/06/19

Le mildiou sur feuilles est également observé dans la plupart des parcelles flottantes, et la pression de la maladie est très forte : on observe régulièrement des feuilles attaquées sur 100% des plantes !

b. Analyse de risque

La fréquence des pluies des dernières semaines, alternant avec de belles périodes chaudes et ensoleillées, a régulièrement maintenu l'indice de risque climatique au-dessus de la valeur 500 (comme durant la 3^e décennie de mai pendant plus de 10 jours consécutifs), mise à part une baisse de très courte durée suite au pic de chaleur du week-end de l'Ascension. Mais les averses orageuses depuis ce début de semaine, qui arrosent de manière inégale le secteur houblonnier alsacien, ainsi que le temps mitigé annoncé pour la semaine prochaine, font remonter le niveau de risque, qui dépasse la valeur 500 depuis ce début de semaine. Et devrait rester très élevé pour au moins les 10 prochains jours.

De nouvelles taches devraient donc encore apparaître sur les feuilles.



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou (moyenne des postes météo du Bas-Rhin)

Rappel : sur le graphique précédant, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

A noter que la modélisation n'est applicable que dans les parcelles ou un environnement indemnes de contaminations primaires, situation quasi-inexistante cette année en Alsace.

5) Oïdium : premier signalement

La première pustule d'oïdium a été signalée dans une parcelle flottante cette semaine. Le temps orageux en cours et à venir pourrait être favorable à de nouvelles contaminations. La vigilance est nécessaire, surtout sur les variétés sensibles.

6) Pucerons : fort développement des populations

a. Observations

La colonisation des parcelles s'est fortement accentuée. Des individus ailés sont observés dans plus de 90% des parcelles du réseau. Dans les parcelles touchées, on note régulièrement près de 100% des plantes porteuses d'au moins un puceron. L'intensité des attaques est très élevée : on note en moyenne entre 7 et plus de 100 individus ailés par feuille sommitale ! Il s'agit d'un des vols les plus importants de ces dernières années.

Concernant les pucerons aptères, ils sont présents dans quasiment toutes les parcelles, avec en moyenne entre 0.2 et près de 50 individus par feuille.

Les pucerons sont présents dans la grande majorité des parcelles alsaciennes.



*Il y a encore beaucoup d'ailés dans les parcelles, les populations devraient donc encore se développer
(photo CAA 05/06/19)*

b. Analyse de risque

Le seuil de risque est fixé à 50 individus par feuille en moyenne. Dans certaines parcelles, le seuil de risque est très largement dépassé, avec plus de 150 pucerons par feuille en moyenne ! Le risque est donc actuellement modéré à très élevé selon les parcelles. Il est important de suivre l'évolution des populations par des comptages réguliers, car la météo à venir pourrait encore être favorable à ce ravageur.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HOUBLON :

Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – FREDON Alsace

Rédaction : Chambre d'Agriculture d'Alsace

Crédits photos : Chambre d'Agriculture d'Alsace, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr
Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.